



**Blue
Tourism
Initiative**

Cartographie de l'impact du tourisme bleu en Méditerranée : évaluation de la vulnérabilité des écosystèmes côtiers et marins

Résumé

Cartographie de l'impact du tourisme bleu en Méditerranée : évaluation de la vulnérabilité des écosystèmes côtiers et marins

Ce rapport a été préparé pour le Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN (UICN-Med) par le Centre thématique européen pour l'analyse et la synthèse spatiales – Université de Malaga (ETC-UMA).

Auteurs principaux

Christoph Schröder, Antonio Sánchez (ETC-UMA)

Coordinateur

Arnau Teixidor Costa (UICN-Med)

Réviseurs

Giulia Costa i Domingo, Rosario Galán Cordero, Lucía Prieto Fustes (UICN-Med)

Contributeurs

Giulia Balestracci (eco-union), Marie-Alizée Kuhn (UICN-Med), Pilar Marín (UICN-Med), Alberto Martín (UICN-Med), Catherine Numa (UICN-Med), Angelo Sciacca (IDDRI)

Mise en page

Alain Chevallier

Date

Septembre 2024

Photo de couverture

Seadam/Dreamstime

Citation recommandée

UICN & ETC-UMA. (2024). *Cartographie de l'impact du tourisme bleu en Méditerranée : évaluation de la vulnérabilité des écosystèmes côtiers et marins*. Blue Tourism Initiative.

www.BlueTourismInitiative.org

Le Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN travaille à combler les lacunes entre la science, la politique, la gestion et l'action afin de conserver la nature et d'accélérer la transition vers le développement durable en Méditerranée.



Le Centre thématique européen pour l'analyse et la synthèse spatiales (ETC-UMA) est un centre de recherche international au sein de l'Université de Malaga qui soutient depuis 2011 le développement de connaissances pour alimenter les politiques fondées sur des preuves.



Cette publication a été réalisée avec le soutien financier du Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) et du Partenariat France-UICN. Le contenu de ce rapport et de ses annexes ne reflète pas l'opinion officielle du FFEM ni du Partenariat France-UICN. La responsabilité des informations et des opinions exprimées dans ce document incombe entièrement aux auteurs. Aucune entité commerciale particulière, service ou produit qui pourrait être impliqué dans, ou résulter de l'Initiative Tourisme Bleu (Blue Tourism Initiative), n'est approuvé par les partenaires de projet publics ou à but non lucratif.

Ce rapport s'appuie sur le rapport publié dans le cadre du projet DestiMED PLUS du programme Interreg MED, développé par l'ETC-UMA pour l'UICN-Med et la CRPM, [Protected Area's Vulnerability to Tourism Pressure Map](#). Les données SIG sur la Posidonie ont été fournies par Golder, l'Université de Corse, l'Office français de la biodiversité et Mediterranean Posidonia Network (Réseau méditerranéen pour la posidonie).

La reproduction de cette publication à des fins éducatives ou autres fins non commerciales est autorisée sans permission écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit pleinement reconnue. La reproduction de cette publication à des fins de vente ou autres fins commerciales est interdite sans permission écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.

Les partenaires du projet Initiative Tourisme Bleu



L'Initiative Tourisme Bleu est soutenue par



Ce rapport a reçu le soutien de



Le Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN reçoit le soutien de



À propos de l'Initiative Tourisme Bleu

L'Initiative Tourisme Bleu ([Blue Tourism Initiative](#)) est un programme mondial d'innovation multipartite axé sur la gestion environnementale, la gouvernance et la planification du tourisme côtier et maritime dans trois régions marines : la Méditerranée, l'océan Indien occidental et les Caraïbes. Dans ces trois régions, le projet appuie le développement participatif d'initiatives durables en matière de tourisme bleu par le biais d'actions politiques et d'approche multipartite, tout en favorisant l'échange d'expériences avec d'autres régions marines.

Le projet vise en particulier à :

1. Évaluer la situation mondiale et régionale actuelle en matière de tourisme bleu en portant une attention particulière aux difficultés et aux opportunités, et en mettant en lumière des orientations pour le développement d'un tourisme bleu durable.
2. Soutenir la mise en œuvre d'initiatives durables en matière de tourisme bleu en Méditerranée, dans l'océan Indien occidental et dans les Caraïbes.
3. Intégrer la gouvernance du tourisme bleu durable à l'agenda des politiques régionales, partager les meilleures pratiques et œuvrer à la sensibilisation des principales parties prenantes aux niveaux local, national et régional.

L'Initiative Tourisme Bleu est mise en œuvre par l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI) et le think-and-do tank Eco-Union (partenaires chefs de file); l'Union internationale pour la conservation de la nature – Centre de coopération pour la Méditerranée (UICN-Med) en Méditerranée ; Coastal Oceans Research and Development in the Indian Ocean (CORDIO East Africa) dans l'océan Indien occidental et le Caribbean Natural Resources Institute (CANARI) dans les Caraïbes. L'initiative est cofinancée par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM).



© MEET Network (Rossella Ongaretto)

Résumé

Cartographier la vulnérabilité des zones méditerranéennes face au tourisme peut aider à identifier où améliorer la gestion et la protection de la nature.

La Méditerranée est à la fois un « hotspot » mondial de biodiversité et l'une des destinations touristiques les plus populaires au monde. Bien que le tourisme dépende d'un environnement propre et attrayant, il peut constituer une menace importante pour la nature. Assurer un secteur touristique durable est donc vital pour des écosystèmes méditerranéens sains qui peuvent soutenir les moyens de subsistance et le bien-être des communautés qui en dépendent. **Les zones protégées et conservées**, lorsqu'elles sont efficacement gérées, sont un outil clé pour sauvegarder la nature dans les zones sous pression croissante du tourisme. Comprendre quelles zones en Méditerranée sont les plus vulnérables au tourisme peut aider à identifier les zones prioritaires pour une gestion et une protection renforcées, en ligne avec l'**objectif mondial de protéger efficacement 30 % des zones côtières et marines d'ici 2030**.

Ce rapport fournit une **évaluation spatiale de la vulnérabilité** de la région méditerranéenne aux activités touristiques liées aux zones côtières et marines (c'est-à-dire le tourisme bleu) avant et après la COVID-19, y compris :

- les impacts cumulatifs du tourisme bleu sur les écosystèmes méditerranéens sensibles ;
- les impacts des activités de plaisance sur les herbiers de *Posidonia oceanica* ;

- les impacts du trafic maritime sur les cétacés (baleines, dauphins, marsouins) dans le sanctuaire Pelagos.

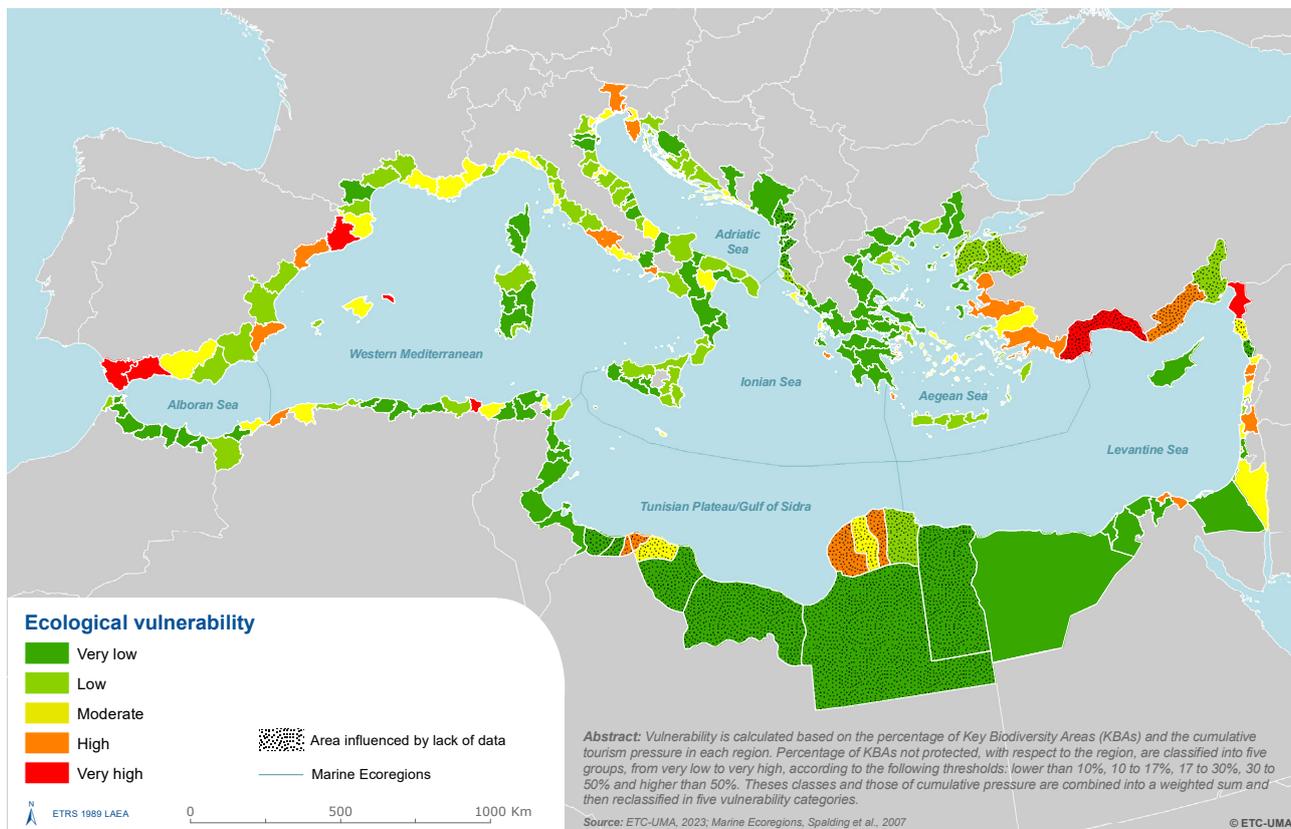
Des zones de haute vulnérabilité ont été identifiées en trouvant des chevauchements entre des zones sous pression touristique, des zones importantes pour la biodiversité et des zones protégées. Les zones vulnérables sont celles qui sont importantes pour la biodiversité, exposées à de fortes pressions touristiques et non protégées.

La vulnérabilité au tourisme bleu en Méditerranée est due à de fortes pressions cumulées dans certaines régions et à une faible protection des zones écologiquement sensibles dans d'autres

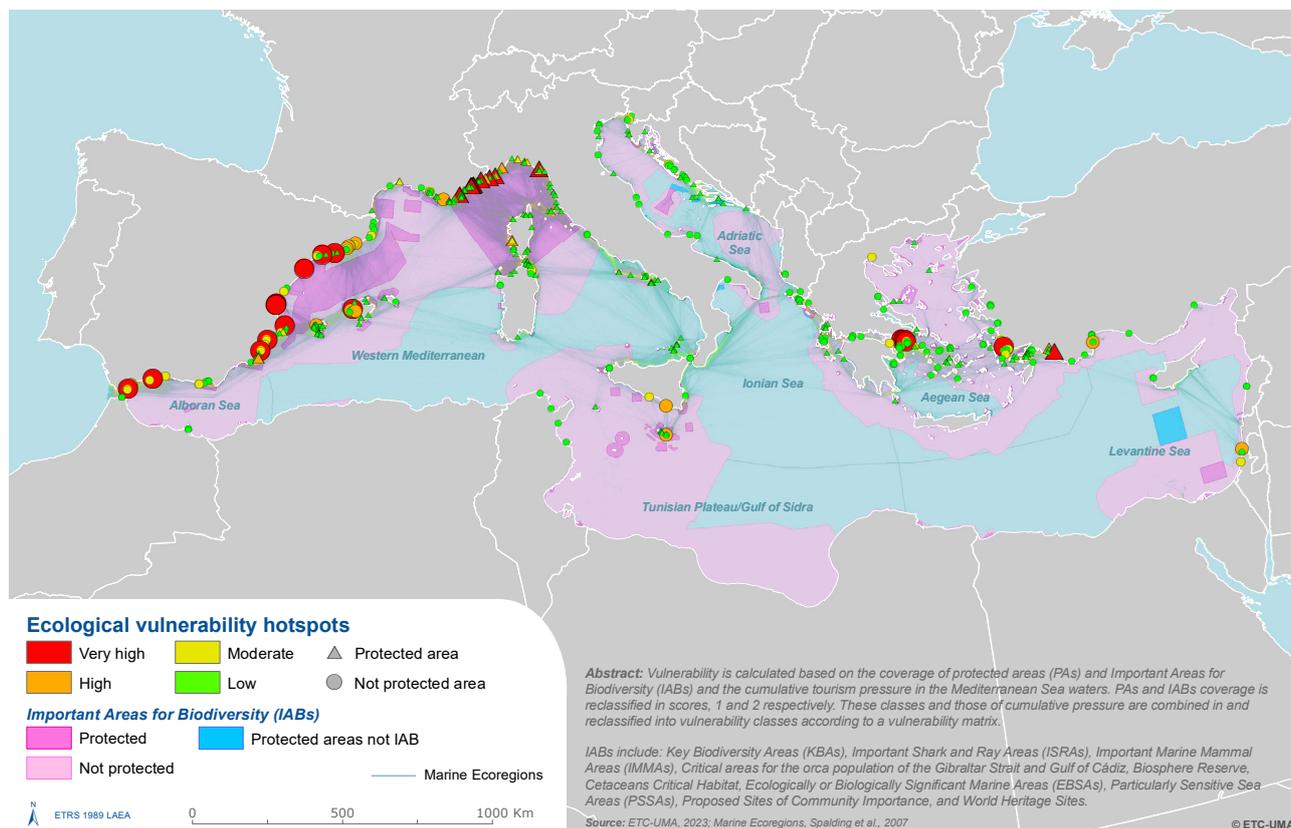
La Méditerranée occidentale européenne connaît des niveaux élevés de pressions touristiques cumulées tant sur terre qu'en mer, en raison de facteurs tels que la quantité de zones bâties, le nombre d'arrivées, la demande touristique, le nombre de terrains de golf, le trafic des croisières ou les amarres des ports de plaisance. Les pressions touristiques sont plus élevées sur terre dans les régions du nord de l'Adriatique et autour du Latium en Italie, tandis que dans les îles Égéennes méridionales et à Chypre, les pressions sont principalement marines. En dehors de l'Europe, la Tunisie se distingue par une forte pression touristique terrestre.

Certaines zones exposées à de fortes pressions touristiques coïncident avec des zones écologiquement sensibles non protégées, ce qui les rend particulièrement vulnérables. Sur terre, des zones hautement vulnérables se trouvent aux deux extrémités de la Méditerranée, des régions espagnoles de Cadix et Malaga aux régions turques d'Antalya et Hatay. D'autres zones vulnérables se trouvent également à Gérone

Ecological vulnerability to tourism by NUTS3 or equivalent region in 2022



Ecological vulnerability to tourism in Mediterranean Sea waters in 2022



et Minorque (Espagne), dans la province d'Annaba (Algérie) et dans la province de Trieste (Italie).

Certains pays de l'Union européenne (UE) présentent une forte vulnérabilité malgré leurs niveaux de protection relativement élevés **en raison de fortes pressions touristiques**. En revanche, la forte vulnérabilité de **certains pays non membres de l'UE de l'Est et du Sud de la Méditerranée**, qui sont (pour l'instant) exposés à des niveaux de tourisme plus faibles, s'explique par **une faible part des zones écologiquement vulnérables sous protection. Le littoral turc est particulièrement vulnérable au tourisme** en raison du nombre relativement faible de zones protégées dans les zones côtières du pays. En mer, les points chauds de forte vulnérabilité se trouvent le long de la mer d'Alboran espagnole, de la Méditerranée occidentale et de la mer Égée. **Certaines zones hautement vulnérables se chevauchent avec des zones protégées** dans les zones côtières françaises et italiennes de la mer de Ligurie, ou dans la zone de protection spéciale de Patara en Turquie. La plupart des autres points chauds de vulnérabilité se trouvent en dehors des zones protégées.

Les impacts de la pandémie de COVID-19 sur le tourisme en Méditerranée varient selon les régions. Cependant, le secteur montre des signes clairs de reprise et des intentions de continuer à croître au-delà des niveaux pré-pandémiques.

Les herbiers de *Posidonia oceanica* sont sous une pression croissante de l'activité des bateaux de plaisance

Posidonia oceanica est une espèce d'herbiers marins, unique à la Méditerranée, qui offre d'importants avantages écologiques et sociétaux, notamment en fournissant des habitats, en séquestrant du carbone et en protégeant les côtes. Malgré leur valeur, les herbiers de Posidonie sont menacés par plusieurs pressions, dont l'ancrage des bateaux de plaisance liés au tourisme. Dans l'ensemble, **les herbiers de *Posidonia oceanica* sont exposés à un trafic de bateaux de plaisance plus élevé que le reste des eaux territoriales**. Le trafic de bateaux de plaisance est le plus élevé en été et est en augmentation depuis 2017 avec une hausse marquée après la pandémie. Les herbiers de *Posidonia oceanica* dans les zones protégées sont exposés à un trafic plus élevé. Cependant, dans les pays de l'UE, les niveaux de trafic dans les zones protégées et non protégées sont similaires en été, et plus élevés dans les zones non protégées en hiver.

Les collisions avec les navires liés au tourisme menacent les espèces de baleines dans le nord-ouest de la Méditerranée

La zone autour du sanctuaire Pelagos dans le nord-ouest de la Méditerranée est importante pour les cétacés en danger, abritant respectivement 70 % et 50 % des rorquals communs et cachalots de la Méditerranée. La zone est également couverte par un réseau de routes maritimes très fréquentées, parfois traversant des zones protégées, principalement liées au tourisme. Les collisions avec les navires entraînent souvent la mort des baleines. De plus, le trafic maritime peut perturber la communication des cétacés et polluer leurs habitats. La plupart des collisions avec des cétacés dans la zone du sanctuaire Pelagos ont été enregistrées des années 1980 aux années 2000 avec un pic de 38 enregistrements dans la décennie 2000. Dans les années 2010, les enregistrements ont chuté à environ 11 collisions par an.

Les conclusions et recommandations générales suivantes peuvent être tirées de cette analyse cartographique

- **Les actions de conservation** au niveau local et régional **devraient être informées par l'identification des points chauds de vulnérabilité des habitats clés** et des pressions touristiques.
- **Les pays de l'UE devraient travailler à réduire les pressions** et de gérer les impacts du tourisme.
- **Les pays non membres de l'UE devraient augmenter les zones protégées** et autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ) pour s'assurer que les zones importantes pour la biodiversité soient efficacement gérées avant le développement touristique.
- **Des données touristiques cohérentes et harmonisées devraient être rendues plus disponibles** au niveau méditerranéen, y compris les marchés de location non traditionnels (par exemple, les locations de vacances).

Des mesures spécifiques sont nécessaires

- **Réduire le trafic des bateaux de plaisance sur les herbiers marins** et garantir des pratiques d'ancrage appropriées, à l'intérieur et à l'extérieur des aires protégées.
- **Protéger les cétacés des collisions avec les navires dans la zone particulièrement sensible du nord-ouest de la Méditerranée**, y compris les réductions volontaires de vitesse, l'augmentation des rapports, l'amélioration des informations sur les concentrations de baleines pour les marins et les restrictions de circulation.

